

PATRICIA  
HOULE  
T'AS  
LES LÈVRES  
DE QUI



l'Hexagone



Patricia Houle

# T'AS LES LÈVRES DE QUI

 l'Hexagone



## *Les mots laids*



qu'est-ce qu'on a voulu dire

un craquement de glowstick  
dans un corps de murène une once  
de colère

à Sarah Berthiaume

des pages pleines d'Antigones mortes :

c'est celle avec les chevilles faibles qui a couru à côté  
du bus celle qui ne voulait plus celle avec des bleus  
partout qu'on a remâchée

une petite cousine une ventriloque

devant le tombeau  
on mettra un panneau  
*caution*  
*the floor is slippery*  
and so is  
your destiny  
honey



c'est aussi la violence vague  
celle de l'attente  
qu'on devine  
dans le claquage  
de porte d'un père  
le cri bref

en résumé : goût de peur sur l'arrière-langue  
et souvenirs projetés sur les murs blancs

*t'as les lèvres de qui*  
they all asked

j'ai les lèvres  
des femmes  
de mes familles  
celles que je connais à peine  
de celles,

quand on regardait des films l'avant-midi au primaire  
est-ce que c'était parce que la prof avait un hangover?

la rage passée il reste de l'adolescence  
les sugar rush et les cravings  
de chaleur  
de bas-ventre  
à vingt ans révolus  
tu colonises mes poèmes et je ne  
te le redirai pas

une note dans l'agenda :

*empirer mes piles,  
défaire mes nœuds, ne pas  
faire confiance aux étrangers*

filles-chemise à l'horizon  
qu'on peut percevoir du haut de Tremblant  
par temps clair

*j'ai léché la sève des épinettes*

dans la brique sauvage jamais je n'aurais dû  
partir parce qu'ici  
c'est carré ça sent rance et l'air  
vibre constamment

les gens ici,  
pourquoi ils ont mal aux pieds?

combien de temps puis-je ne pas respirer

tout me rattrape au galop when  
my meds are wearing off

les voies du boulevard se démultiplient  
j'ai joué sur trop de plans  
emmène-moi  
dans tes soirées les plus fastes

des leçons de muay-thaï  
en guirlande dans ma tête  
durant les ébats

repenser à l'ami qui m'a écrit  
*j'ai l'impression que*  
*tu dates vraiment des assholes, sérieux*

viens me dire ça en pleine face le smat



je n'ai jamais eu l'impression  
de venir d'un endroit tempéré  
qu'en baignant dans les extrêmes

maintenant  
de ces fissures il me manque  
le froid des rapides et les sauts  
des orignaux en cavale à l'automne

briser la vaisselle  
des idées grandioses

s'évertuer puis se fendre  
sans tracas déjà soulagée  
à l'hydrocortisone  
de tes traces

tu m'as creusée

le ventre et je ne nous  
règlrai pas davantage

s'il-te-plaît parle-moi  
en morse dorénavant

une fois  
j'arrivais pas à jouir  
il m'a dit

*t'es toute cassée*

je me suis mise à avoir hâte  
au moment où j'achèterais des fleurs pour une femme

au musée des Ursulines :

quels muguets te feront trébucher quand je te dirai

qu'il faut tout toucher et toi  
et les cinquantenaires et recreuser  
les mémoires des femmes  
leurs secrets épistolaires

j'ai manqué de phylactères pour

phylactères pour dire *filles free for all*  
trop d'hommes dans nos paysages une nuée  
d'occupations de gangrènes  
et sourire

je voulais retourner dans les Laurentides



*rencontre-moi boulevard Décarie sur la bande de gazon  
qui annonce en surplomb l'autoroute des Laurentides*

*pour nous pencher vers les montagnes dynamitées qui  
avalent la route ma boussole vers le nord*

*fille,  
je vais tordre tes doigts*

Dans une langue marquée par les idiomes et les emprunts, Patricia Houle livre des contemplations et des réminiscences grinçantes et émerveillées. Un recueil ambitieux, construit en couches successives, laboratoire de la maturation poétique, esthétique et érotique de la narratrice.

Patricia Houle est née à Mont-Laurier en 1995. Elle a publié des poèmes dans plusieurs revues, a reçu le premier prix du concours de récit de voyage Nouveau Projet 2019, et prépare un roman. *T'as les lèvres de qui* est son premier recueil.

